

Région de Cholet : l'agenda de la semaine

Ouest-France déménage au Planty, le festival Bulles en Loire, Cholet basket en quête de victoire... au programme.



Samedi soir, Cholet basket devra éviter une quatrième défaite consécutive à domicile.

Mardi

La rédaction de Ouest-France Cholet s'invite au centre social du Planty. Jusqu'à jeudi, les journalistes travailleront depuis la rue du Planty. Chaque matin dès 9 h 30, la conférence de rédaction sera ouverte au public puis les journalistes répondront aux questions, écouteront les sollicitations.

Samedi

Cholet basket reçoit Strasbourg, à 20 h, à la Meilleraie. Les hommes de Laurent Buffard viennent d'enchaîner six défaites de rang (dont trois à domicile) et n'ont toujours pas gagné

en 2015. Après quinze jours sans jouer, CB va devoir se remettre la tête à l'endroit. Mais cela s'annonce compliqué face à des Alsaciens, solides leaders de la Pro A.

Dimanche

Portes ouvertes à la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Cholet. De 10 h à 17 h, à l'Eurespace, la section formation de la CCI présente les formations d'apprentissage prodiguées à Cholet : coiffure, industrie, maçonnerie, vente-commerce, menuiserie, énergie, mécanique automobile.

► Basket

Cholet reçoit Strasbourg

Cholet Basket reçoit Strasbourg à 20 h le samedi 28 février pour le compte de la Pro A. Ventes de billets au Smash (en face de la Meilleraie) le samedi 28 février de 9 h 30 à 12 h, dans les magasins U de Cholet, Mauléon et Chemillé, par internet, par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 15 h le jour du match, aux guichets de la salle à partir de 16 h 45 le jour du match. Tarifs par internet, téléphone et aux guichets pour ce match de gala : de 4 à 25 €. Match Espoirs : samedi 28 février à 17 h.

Photo CO-Etienne LIZAMBARD



CB reçoit un adversaire de poids.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 26 février 2015

Basket

Cholet et son nouvel Américain défient le leader strasbourgeois

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 28 février 2015

► Basket

Cholet - Strasbourg ce soir : où acheter ses billets

Archives CO - Étienne LIZAMBARD



Nick Minnerath et CB n'ont pas le droit à l'erreur.

Cholet Basket reçoit Strasbourg à 20 h ce samedi 28 février pour le compte de la Pro A. Le club des Mauges aura bien besoin de ses supporters pour se sortir d'une position délicate au classement, Ventes de billets au Smash (en face de la Meilleraie) le samedi 28 février de 9 h 30 à 12 h, dans les magasins U de Cholet, Mauléon et Chemillé, par internet, par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 15 h le jour du match, aux guichets de la salle à partir de 16 h 45 le jour du match. Tarifs par internet, téléphone et aux guichets pour ce match de gala : de 4 à 25 €. Match Espoirs : samedi 28 février à 17 h.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 28 février 2015

Un Américain à Cholet

Face à Strasbourg, ce soir, Kevin Jones sera le 37^e joueur nord-américain à porter les couleurs de Cholet Basket en championnat depuis trois saisons et demie.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

1 Les Américains sont-ils meilleurs que les Français ?

Si l'on se réfère à la domination quasi sans partage de la Dream Team US, la réponse est oui. Mais il est ici question de Pro A et sur le territoire, les mentalités changent. Depuis 1983, la Ligue Nationale récompensait deux meilleurs joueurs en fin de saison : l'étranger et le Français. « C'est le seul championnat au monde où c'est ainsi. Je trouve ça insultant. En gros, ça veut dire que les Français ne seront jamais au niveau des Américains », se lamentait l'an passé Edwin Jackson, après être devenu le premier Français depuis Jacques Cachemire en... 1975 à finir meilleur marqueur de Pro A.

Eh bien, ce ne sera plus le cas cette année puisque la LNB vient de décider d'unifier le titre de MVP. Et déjà, quelques tricolores se posent en candidats crédibles, à commencer par Adrien Moerman (Limoges) ou Antoine Diot (Strasbourg).

Comme un symbole, la première compétition de la saison (La Leaders Cup) a également été remportée dimanche dernier par Strasbourg et son ossature tricolore. « Ce qui me fait plaisir dans cette victoire, c'est le choix de l'identité française de mon équipe. On a fait le trou dans le troisième quart avec cinq Français », savoure ainsi Vincent Collet, entraîneur de Strasbourg et... sélectionneur de l'équipe de France. Ce choix de politique n'est toutefois pas à la portée de toutes les bourses puisque, derrière les meilleurs Français exiliés en NBA et en Europe, les leaders tricolores se monnaient plus chèrement que les étrangers. Aujourd'hui, la plupart des équipes sont donc par la force des choses contraintes de construire autour des étrangers.

2 Pourquoi CB a-t-il « consommé » tant d'étrangers ?

Depuis 2010/2011, cinq joueurs non « formés localement », autrement dit des étrangers, sont autorisés à jouer dans chaque équipe. Mathématiquement, cela fait donc 20 joueurs en quatre saisons, or Cholet alignera ce soir son... 37^e Nord-Américain.

Cette saison, CB en a « consommé » neuf, soit le plus gros total de Pro A partagé avec Boulogne et bientôt Nancy. Dans les Mauges, le pic avait été atteint lors de la dernière saison d'Erman Kunter en 2011/12 avec dix Américains.

La raison de ces multiples

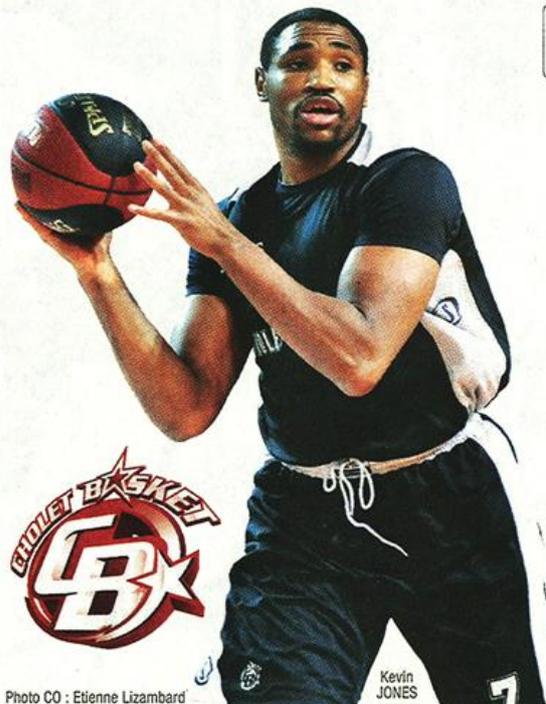


Photo CO : Étienne Lizambard

Kevin JONES

mouvements est connue. A la blessure de Banks est en effet venue s'ajouter l'altercation Peacock - Minnerath sans oublier des recrutements ratés (Wright, English). Lors des trois précédentes saisons, les blessures expliquent également une grande partie de ce déferlement d'étrangers (Hite, McGrath, Nichols, Dozier, Pierce, Slaughter, Chatfield...) sans oublier le départ surprise de Stoglin.

3 Est-il facile de recruter un Américain ?

Parmi les 37 Américains aperçus à Cholet depuis 2011, certains sont très oubliables : Wright, Ubiles, Byars, Hite, McGrath, Brown... Autrement dit, les différents staffs techniques choletais ont loupé certains de leurs recrutements et/ou accordé trop de confiance à certains agents. A leur décharge, ils sont également contraints de composer avec une réalité économique plus difficile saison après saison. « Nos moyens ne nous permettent pas de recruter sur les meilleurs marchés », a ainsi insisté plusieurs fois l'entraîneur Laurent Buffard ces dernières semaines. Les chiffres officiels du début de saison placent CB au 15^e rang des masses salariales. « Mais cela ne veut rien dire », répète souvent Thierry Chevrier, le directeur de CB en brandissant son argument massue. « En 2010/11, après le titre, nous avions les plus gros budget et masse salariale de l'histoire

du club et nous n'avons rien gagné ! » Certes. Mais, disposer d'un porte-monnaie bien rempli permet malgré tout de faire appel à des Américains mieux référencés. D'ailleurs, Laurent Buffard, s'il reste entraîneur de CB la saison prochaine, verrait d'un bon œil une évolution de la politique de recrutement, en répartissant l'enveloppe budgétaire sur « quatre bons Américains plutôt que cinq moyens. »

4 Que vaut Kevin Jones ?

Après l'épisode Wright, la bonne nouvelle est que Jones est physiquement apte à enchaîner plusieurs

aller-retours de terrain ! « Il est assez polyvalent à l'intérieur, rebondeur et scoreur. C'est un joueur intéressant », poursuit Laurent Buffard. Le week-end dernier, en amical face à Angers BC, Jones s'était mis en avant avec 24 points et 5 rebonds en 27 minutes. Mais ce soir, il sera question de Pro A. « Nous l'avons prévenu que c'est un championnat physique, conclut Buffard. Il sait aussi que Strasbourg possède la meilleure défense. » Cela s'appelle un plongeon dans le grand bain.

Le match

« Un état d'esprit commando »

Battu lors de ses six derniers matchs de championnat, Cholet Basket ne se voile plus la face. Les espoirs de play-offs n'existent plus et la priorité de la fin de saison est d'engranger les succès nécessaires au maintien. Problème, les Choletais n'ont pas encore gagné en 2015 et ce n'est pas la venue, ce soir, de Strasbourg, le leader, qui facilitera la guérison.

« A partir de maintenant, nous avons besoin d'un état d'esprit commando. Nous devons être dans la recherche de dynamisme mais surtout de victoires », insiste Laurent Buffard. Après deux semaines de « bon » travail, le dernier

hier lors d'un entraîneur à huis clos, l'entraîneur choletais se veut optimiste. « Kevin (Jones) s'intègre à l'équipe et la venue du leader doit découpler notre motivation », poursuit-il. Reste maintenant à voir si cette bonne volonté sera suffisante face à l'habituelle puissance strasbourgeoise. Meilleure défense de Pro A (64,1 points de moyenne encaissés), la formation alsacienne est en totale confiance. A ses sept victoires consécutives en championnat sont venues s'ajouter le week-end dernier trois succès qui lui ont offert le titre de la Leaders Cup.



NOMBRE DE JOUEURS

RÉPARTITION TEMPS DE JEU (EN %)

SAISON 2014/15



SAISON 2013/14



SAISON 2012/13



SAISON 2011/12



Infographie CO/28.02.2015

Laurent Buffard : « Il faut sonner la révolte »

Pro A. Cholet - Strasbourg, ce soir (20 h). Avec deux semaines de préparation et renforcé par Kevin Jones, CB espère réussir un coup face au leader.

Nouveau départ : c'est le thème imposé du côté de Cholet à l'aube de cette 22^e journée. « Le passé, c'est le passé. On oublie et on se focalise sur l'avenir », lance Laurent Buffard, qui appelle à faire table rase de ces deux derniers mois. Neuf longues semaines exactement sans la moindre victoire. Une éternité pour ces Choletais privés de compétition le week-end dernier, contraints de s'enfermer dans la Meillerie pour bosser, alors que les huit meilleurs élèves de Pro A s'offraient une parenthèse Leaders Cup au pays de Mickey.

Cette coupure, le coach de CB en dit le plus grand bien. Elle aurait permis d'apaiser les esprits, de recharger les batteries. Comme s'il y avait de nouveau des ondes positives autour de l'équipe. « C'est exactement ça, confirme Laurent Buffard. Le mini-break a fait du bien dans les têtes, la dynamique est meilleure et on a bien travaillé. On s'est bien entraîné et tous les ingrédients sont réunis pour se relancer. Alors oui, c'est Strasbourg en face, mais on n'a rien à perdre... »

Effectivement, une fois n'est pas coutume et pedigree de l'adversaire oblige, personne ne reprochera à CB de souffrir face à l'armada de Vincent Collet. Les Alsaciens, finalistes malheureux ces deux dernières saisons en Pro A, ont tout du futur champion de France en puissance. Vainqueur

de la Leaders Cup dimanche dernier, cette Sig-là semble taillée pour tout raffler. Et pour infliger une 7^e défaite d'affilée aux Choletais ! « Strasbourg est une équipe qui use. C'est la meilleure défense du championnat, rappelle Laurent Buffard. Il nous faudra de l'agressivité pour pouvoir les regarder les yeux dans les yeux. Il faudra surtout qu'on soit très bon collectivement, parce qu'individuellement, on n'y arrivera pas. » Et l'entraîneur choletais d'affirmer, convaincu : « On a besoin de sonner la révolte et la venue de Strasbourg doit être une source de motivation supplémentaire ! »

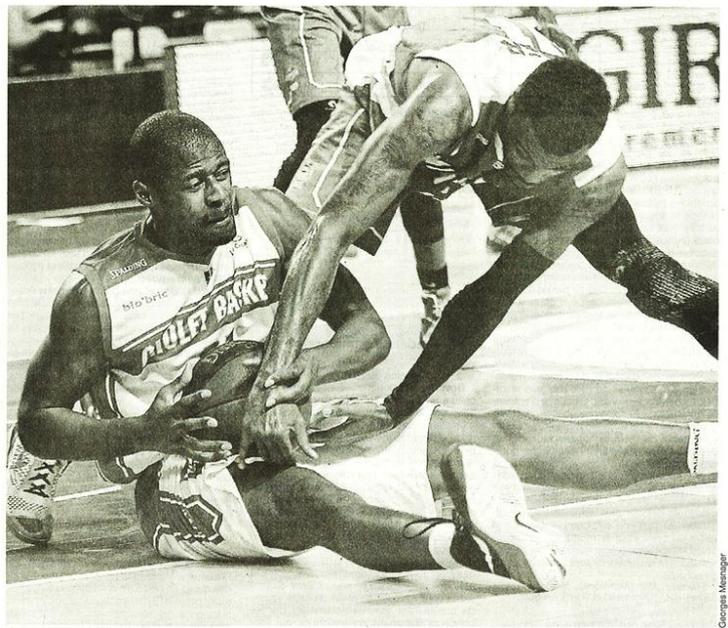
« Un vrai joueur de basket »

Ce changement de ton a peut-être une explication. Un nom plutôt. Kevin Jones, 25 ans et ancien joueur des Cavaliers de Cleveland, est arrivé à Cholet durant la trêve pour remplacer l'éphémère Michaël Wright. Malgré quelques matches NBA au compteur, l'Américain n'a pas le CV de son compatriote de prédécesseur : Jones a surtout fait ses classes en D-League, avant de découvrir brièvement le championnat philippin, mais il a l'avantage d'être, a priori, en pleine possession de ses moyens, lui. Le pivot US n'a eu besoin que d'un match amical pour rassurer le staff sur sa forme et son potentiel. C'était, certes, face à une modeste

équipe d'Angers BC, mais avec 24 points (8/11 aux tirs) et 5 rebonds, pour 25 d'évaluation en 27 minutes, Jones a prouvé qu'il pouvait apporter sa pierre à l'édifice chancelant qu'est devenu CB ces deux dernières semaines. « C'est un vrai joueur de basket, avec une très bonne connaissance du jeu, confirme Laurent Buffard. Il peut jouer près du panier, s'écarter, prendre des rebonds. Il a du coffre et c'est un bel athlète. Après, c'est un peu en rookie en Europe. Il va découvrir la Pro A, un championnat intense, physique, athlétique. Il faudra lui laisser un peu de temps... » Le problème, c'est que du temps, Cholet n'en a plus vraiment. Si le club des Mauges souhaite pimenter un peu sa fin de saison, il lui faut renouer au plus vite avec la victoire.

Qui sait, peut-être CB se verra-t-il offrir un succès sur tapis vert face à Limoges dans « l'affaire » Gelabale ? S'ils ajoutaient à cela un succès de prestige - et sur le parquet cette fois - face à Strasbourg, Jonathan Frouselle et ses partenaires amélioreraient considérablement leur situation comptable. « On ne regarde plus le classement, mais il nous faut une victoire, répond le coach choletais. On en a impérativement besoin pour enclencher une dynamique positive. »

Julien HIPPOCRATE.



Strasbourg n'est pas l'adversaire idéal pour une équipe en mal de confiance. Pourtant, il est grand temps pour Paul Delaney et Cholet de se relever après six défaites d'affilée.

Ouest France – Samedi 28 février 2015

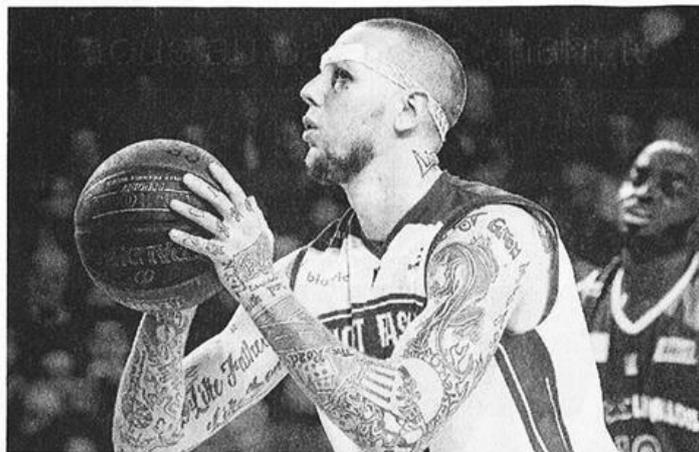
Nick Minnerath, le tatoué au parcours chahuté

Il a des allures de « bad boy » et une histoire dont Hollywood pourrait volontiers faire un film. Nick Minnerath, 2,06 m de muscles et de tatouages, est un joueur atypique et un garçon au parcours chahuté.

Né dans une petite ville tranquille du Massachusetts, le Choletais y a grandi en évitant scrupuleusement de traverser dans les clous. Mauvaises rencontres, drogues... « Au lycée, j'ai fait des erreurs et pas mal de mauvais choix, reconnaît-il. Mais le basket m'a aidé, il m'a permis d'aller à l'université et d'avoir une meilleure éducation. Ça a changé ma vie et j'ai la chance de vivre de ma passion aujourd'hui. J'espère le faire le plus longtemps possible... »

« On va finir fort »

Son aventure dans les Mauges aurait pourtant pu tourner court. Depuis le début de la saison, Nick Minnerath et Zachery Peacock n'étaient pas vraiment les meilleurs amis du monde. En janvier, pendant un entraînement, les deux Américains en sont même venus aux mains. Minnerath a chamberé. Peacock a frappé et a été renvoyé, malgré des stats nettement plus probantes que celles de



Nick Minnerath après son altercation avec Zachery Peacock.

son compatriote. « On a mis l'équipe dans une mauvaise situation, regrette l'ailier fort de CB, mais il faut passer à autre chose. Ça a été géré de manière professionnelle par le club. Maintenant, c'est derrière nous et on avance. »

Avancer, ce n'est pas vraiment le terme. Depuis le départ de Peacock, Cholet fait plutôt du surplace. Et ce n'est pas l'irrégularité singulière de

Nick Minnerath qui devrait durablement améliorer la donne. L'Américain est un basketteur tout en paradoxe, capable d'aller claquer un alley-oop en haute altitude mais de ne pas attraper le moindre rebond pendant un match. Le n° 41 de CB a pourtant des arguments : la fiabilité de son tir (il est le joueur le plus adroit aux lancers en Pro A), ses qualités athlétiques, son sens du spec-

tacle. Mais il coince au rebond !

Lui avance une réponse collective : « On a manqué de stabilité dans notre jeu intérieur, dit-il. Plusieurs joueurs sont venus depuis le départ de Zach (Peacock) et c'est surtout un problème d'équipe. Bien sûr, on veut toujours prendre davantage de rebonds et on y pense, mais il ne faut pas se focaliser là-dessus... » C'est clair, celui qui a des faux airs d'Eminem ne semble pas perturbé outre mesure par ce sujet pourtant prépondérant à l'heure d'expliquer les problèmes choletais. Nick Minnerath préfère évoquer l'arrivée de Kevin Jones et positiver : « Kevin est prêt à jouer et il va nous aider, c'est certain. On va finir l'année plus fort avec lui. »

L'intérieur US dit aussi qu'il se verrait bien poursuivre son parcours à Cholet une saison de plus. Qu'il se plaît dans les Mauges. Il raconte aussi qu'il devrait bientôt se faire un nouveau tatouage. « J'en ai dessiné la plupart et ils représentent tous quelque chose de particulier pour moi. C'est une manière marrante de s'exprimer, sourit-il, mais je commence à manquer de place... »

J. H.

Ouest France – Samedi 28 février 2015

Duport : « Je sais que je vais encore galérer »

Entretien

Romain Duport, 28 ans, 2,15 m.

Après de longs mois d'absence, vous gagnez un titre dès votre retour à la compétition.

C'est le come-back idéal ?

Oui, je ne peux qu'être heureux. C'est parfait et ce trophée a une saveur particulière. J'étais vraiment content de revenir dans le groupe, même si je savais que je n'allais pas jouer. J'ai quand même eu droit à deux minutes (en quart de finale contre Le Havre) mais même si je n'avais pas joué du tournoi, ce n'était pas grave, j'étais déjà satisfait de retrouver l'équipe, d'être sur le banc au cas où. Ça fait vraiment du bien de retrouver la préparation d'avant-match, les victoires... C'est super !

Avez-vous douté pendant votre convalescence ?

Bien sûr, il y a eu des périodes de doute, et même encore maintenant, lorsque c'est trop douloureux. Mais bon, j'aime ce que je fais et je ne lâche pas l'affaire. Je sais que je vais galérer encore plusieurs semaines avant de pouvoir, je l'espère, retrouver mon niveau de jeu. Si ça pouvait revenir avant les playoffs, ce serait le meilleur moment !

Vous retrouvez une équipe qui tourne fort. Cela facilite-t-il votre retour ou est-ce plus difficile de retrouver une place ?

Il y a un peu des deux. Ça facilite dans la mesure où il n'y a aucune pression par rapport à mon retour, mais l'équipe est déjà en place et il



Georges Mesnager

Duport a évolué deux saisons à CB.

me faudra un peu de temps pour m'y intégrer vraiment.

Vous allez peut-être disputer votre premier match de Pro A à Cholet. C'est un joli clin d'œil pour vous qui êtes d'Angers et qui avez porté ce maillot ?

Oui, c'est toujours un moment particulier. Je vais peut-être jouer quelques minutes. Je l'espère, devant ma famille et mes parents ce serait bien, mais ça dépendra du déroulement du match.

Un mot sur la saison de CB ?

Ils vivent des moments difficiles, mais comme toute équipe peut en connaître [...] Mais ils ont eu 15 jours pour préparer le match, bien s'entraîner et se remettre la tête à l'endroit. Ça va être compliqué pour nous, surtout après avoir gagné un titre : inconsciemment, il y aura peut-être un peu de relâchement et ce ne sera pas évident.

Recueilli par
J. H.

« Finally ! »

« Enfin ! », c'est le 1^{er} mot qu'a lâché Louis Campbell en entrant dans le vestiaire strasbourgeois après la victoire en Leaders Cup. Le meneur américain avait de quoi être soulagé : il était des trois finales perdues par la Sig ces deux dernières saisons, en championnat et en Leaders Cup.

34

C'est le faible pourcentage de victoires de Cholet Basket depuis le début de saison. Mais c'est aussi le numéro de Cedrick Banks dont le retour est espéré pour la mi-mars par le staff maugeois.

Les équipes, ce soir, à la Meilleraie

CHOLET : 21. Delaney, 00. Joseph, 5. Oliver, 41. Minnerath, 44. Jones puis 6. Jomby, 8. Rousselle, 18. De Jong, 23. Moendadze, 24. Chevrier, 35. Morin. *Entr.* : L. Buffard.

STRASBOURG : 8. Diot, 13. Camp-

bell, 9. Leloup, 54. Howard, 24. Traoré puis 6. Toupane, 10. Lacombe, 15. Duport, 21. Fofana, 32. Dobbins, 33. Dragicevic. *Entr.* : V. Collet.

Arbitres : MM. Difallah, Lepercq et Creton.

Ouest France – Samedi 28 février 2015